

Questions orales

C'est exactement ce que le Parlement a fait en présentant le projet de loi C-43. Quoique celui-ci n'offrait que très peu de protection avant la naissance comme telle, l'État assurait quand même la protection du fœtus, de la conception jusqu'à la naissance, selon le principe inhérent du projet de loi.

Étant donné le rejet du projet de loi C-43 par le Sénat et la plus récente décision rendue par la cour, j'incite tous ceux et celles qui veulent protéger la vie à assumer leurs responsabilités et à travailler ensemble à l'élaboration d'une stratégie réaliste et solide en vue d'arriver à ce que toute vie humaine soit entièrement protégée par la loi dès la conception.

QUESTIONS ORALES

[Traduction]

L'ÉCONOMIE

M. le Président: L'honorable chef de l'opposition.

Des voix: Bravo!

L'hon. Jean Chrétien (chef de l'opposition): Monsieur le Président, avec votre permission, je me permettrai de vous remercier, vous ainsi que le premier ministre, le vice-premier ministre, le chef du Nouveau Parti démocratique et les députés de tous les partis qui m'ont écrit ou m'ont téléphoné pour me faire part de leurs vœux. Cela montre une fois de plus que, malgré nos divergences de vues, nous sommes tous membres d'un même groupe qui veille sur les intérêts d'un grand pays. Merci à tous.

Des voix: Bravo!

[Français]

M. Chrétien: Monsieur le Président, depuis déjà plus d'une année l'économie canadienne est dans une récession. Tous les économistes sont d'accord à ce moment-ci pour dire que cette récession devrait se prolonger au moins jusqu'à l'automne. Statistique Canada disait en fin de semaine qu'à Montréal il y a 223 000 personnes en chômage aujourd'hui, qui se cherchent du travail. À 14,1 p. 100, il y a plus de chômage à Montréal qu'il y en a dans les villes où il y en avait traditionnellement comme à Saint-Jean, à Terre-Neuve, Saint-Jean, au Nouveau-Brunswick, Halifax et Moncton.

Je demande donc ceci au premier ministre suppléant: Le temps n'est-il pas venu de cesser de parler d'inflation, de dollar canadien élevé, et de s'occuper à créer des emplois pour les Canadiens qui veulent travailler à ce moment-ci, en particulier dans la ville de Montréal?

L'hon. Michael Wilson (ministre des Finances): Monsieur le Président, la plupart des Canadiens veulent voir diminuer les taux d'intérêt encore plus. Pour ce faire, nous devons réduire le taux d'inflation. Le taux d'inflation a été réduit avec beaucoup de succès permettant ainsi une réduction des taux d'intérêt de 4 p. 100 depuis le printemps dernier.

Je pense qu'il est possible que la réduction du taux d'inflation se poursuive. Je pense que c'est le meilleur moyen pour améliorer l'économie, et c'est l'objectif le plus important dans notre Budget en vue de réduire les taux d'intérêt. Chaque partie dans notre Budget est là pour aider à la réduction des taux d'intérêt. Nous avons eu du succès dans ce sens depuis le printemps, et je pense que c'est possible d'avoir encore plus de succès dans l'avenir.

• (1420)

[Traduction]

L'hon. Jean Chrétien (chef de l'opposition): Monsieur le Président, ce genre de réponse ne fera rien pour redonner du travail aux Canadiens ou un salaire aux chômeurs. Il y a 220 000 personnes à Montréal qui voudraient travailler et 200 000 à Toronto. Il y a 80 000 chômeurs à Vancouver, votre propre ville, monsieur le Président. L'activité économique déserte les grands centres du Canada.

Les Canadiens voudraient savoir quand le gouvernement va cesser de parler d'inflation. Il tient le même discours depuis six ans. Il y a 1,4 million de chômeurs qui veulent travailler et ainsi retrouver leur dignité. Quand le ministre des Finances s'en occupera-t-il?

L'hon. Michael Wilson (ministre des Finances): Monsieur le Président, le chef de l'opposition dit que la réduction des taux d'intérêt. . . Il hoche la tête. Il prétend que la réduction des taux d'intérêt ne va pas créer d'emplois.

J'ai pris part à des consultations partout au Canada. Tous les groupes que j'ai rencontrés m'ont dit qu'il fallait faire baisser les taux d'intérêt. C'est ce que nous faisons depuis huit mois. La baisse de quatre points que nous avons connue est l'une des plus importantes qui soit survenues dans tous les pays industrialisés au cours de la même période. Il en résultera une relance de notre économie.

Ces derniers mois, il y a eu une bonne reprise de l'activité économique grâce à la baisse des taux d'intérêt. .

Des voix: Où ça?